

Texte

²⁷ >Aimez vos ennemis<
 >Faites du bien à ceux qui vous < > haïssent<
²⁸ >Bénissez ceux qui vous < > maudissent<
 >Priez pour ceux qui vous calomnient<

Premières notes



Gestes

Aimez vos ennemis	Les mains partent du cœur et les bras s'ouvrent en croix.
faites du bien à ceux qui vous	Rester les bras en croix.
haïssent	Les poings se lèvent, menaçants.
Bénissez ceux qui vous	BÉNIR : les mains rapprochées, paumes vers le sol, se posent avec bienveillance.
maudissent	PRISONNIER : les bras étendus se croisent au niveau des poignets, poings fermés.
Priez pour ceux qui vous calomnient.	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes tournés vers l'avant et le haut.

Commentaires

Contexte

Dans le chapitre 6 de Luc, après avoir choisi les douze (v.12-16), Jésus descend dans la plaine et enseigne les foules. Son discours commence par quatre béatitudes suivies de quatre antithèses (v.20-26). C'est alors l'énoncé de la loi d'amour (v.27-38) qui commence par « Aimez vos ennemis » et se poursuivra par des règles de discernement sous forme de petites paraboles (v. 39-45).

Le chapitre se termine avec la parabole des deux maisons (v.46-49) qui invite à mettre en pratique cet enseignement.

Structure

- Quatre injonctions : aimer, faire du bien, bénir (dire du bien), prier.
- En opposition à quatre destinataires ennemis.

Dynamisme

Les gestes posés dans ce récitatif ne sont pas strictement parallèles au texte.

A deux reprises, le choix d'un seul et même geste pour exprimer le bien et le mal donne toute sa force au texte.

L'alternance des mains ouvertes et des poings fermés insiste sur les oppositions d'attitude. Le choix de la musique et des gestes fluides qui s'enchaînent, donne à ce récitatif un caractère méditatif : il peut être repris plusieurs fois de suite.

Quelques suggestions d'utilisation

Ce passage est lu le septième dimanche du temps ordinaire (année C).

Il convient pour la célébration du sacrement de réconciliation ainsi que pour les baptêmes.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Amour, Bénédiction, Prochain.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

Le chapitre 6 de Luc est parallèle à « l'enseignement sur la montagne » dans Matthieu, (chapitres 5 à 7) construit de la même manière : béatitudes, enseignement, conclusion avec la parabole des deux maisons.

L'amour des ennemis, qui est le sommet de l'amour, se décline :

- en actes : « faites du bien »
- en parole : « bénissez » (dire du bien)
- en prière : « priez »

Nous avons là les trois dignités baptismales ; au baptême, nous sommes faits ;

- roi : celui qui sert, prend soin, fait du bien
- prophète : celui qui annonce, qui bénit, dit du bien
- prêtre : celui qui célèbre, qui prie.

Autres commentaires

« Quand, pendant un quart d'heure, je me suis retrouvé en tête à tête avec le meurtrier des douze Croates, Sayah Attiah, qui était le grand chef du GIA dans notre coin, il s'est présenté comme tel. Il a présenté ses trois exigences et par trois fois j'ai pu dire non, ou « pas comme cela ».

Il a bien dit : « Vous n'avez pas le choix » ; et j'ai dit : « Si, j'ai le choix. » Non seulement parce que j'étais le gardien de mes frères, mais aussi parce qu'en fait j'étais aussi le gardien de ce frère qui était là en face de moi et qui devait pouvoir découvrir en lui autre chose que ce qu'il était devenu.

(...) Après, je me suis dit : ces gens-là, ce type-là avec qui j'ai eu ce dialogue tellement tendu, quelle prière je peux faire pour lui ? Je ne peux demander au bon Dieu : tue-le. Mais je peux demander : désarme-le. Après, je me suis dit : ai-je le droit de demander ? désarme-le, si je ne commence pas par demander : désarme-moi et désarme-nous en communauté. C'est ma prière quotidienne, je vous la confie simplement. »

Christian de CHERGE dans A. N. CLEMENT – C. SALENSON - SR Bénédicte AVON – R. MICHEL, *Le verbe s'est fait frère*, Editions Bayard, 2010. (p.110-11)